



PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR

*Liberté
Égalité
Fraternité*



#1jeune1solution

Lettre d'information #1jeune1solution EN PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR

Numéro 7 - DÉCEMBRE 2023

Spécial Contrat d'engagement jeune : les solutions structurantes



Emploi, formation, volontariat...

À chacun sa solution.

1jeune1solution.gouv.fr

L'ACCOMPAGNEMENT INTENSIF ET PERSONNALISÉ DES JEUNES EN PARCOURS (CEJ)

Les principales caractéristiques du Contrat d'engagement jeune

- Un diagnostic approfondi de la situation du jeune ;
- Un accompagnement personnalisé et individualisé avec un référent unique ;
- Un suivi et une mise en action dont le rythme est particulièrement soutenu, dès le démarrage de l'accompagnement et tout au long du parcours ;
- Une logique de droits et devoirs ;
- Le cas échéant, une allocation ;
- Une application numérique mise à disposition pour faciliter la relation entre le jeune et son conseiller.

EN BREF



Le Contrat d'engagement jeune s'adresse aux jeunes de 16 à 25 ans révolus (ou 29 ans révolus avec une reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé), ni étudiants, ni en formation, présentant des difficultés d'accès à l'emploi durable.

Depuis le 1^{er} mars 2022, le Contrat d'engagement jeune leur propose un accompagnement individuel intensif avec un objectif d'entrée rapide et durable dans l'emploi. Il est mis en œuvre par Pôle emploi et les Missions locales.



**Contrat
d'Engagement
Jeune**

LES ACTIVITÉS D'ACCOMPAGNEMENT

EN BREF



Les jeunes bénéficient au minimum de 15 à 20 heures par semaine d'activités individuelles, collectives et en autonomie encadrée, reposant sur l'offre de services de Pôle emploi et des Missions locales :

- La construction du projet professionnel : immersion professionnelles en entreprise, stage...
- Le développement des compétences : construction d'un parcours de formation, remise à niveau, travail sur les savoir-être ou expériences professionnelles
- La préparation d'une candidature : notamment préparation de CV et lettre de motivation,
- La recherche de solutions d'emploi : préparation d'une réponse à une offre d'emploi ou à un entretien d'embauche,...
- La création d'entreprise : sensibilisation à la création, préparation d'un projet, accompagnement dans les démarches administratives...
- La prise de confiance et la remobilisation : image de soi, engagement, mentorat...,
- La levée des freins périphériques : activités visant par exemple à répondre à un besoin de santé, mobilité, logement, gestion du budget...

LES SOLUTIONS STRUCTURANTES

EN BREF



Les jeunes bénéficient, selon leurs besoins, d'actions structurantes telles que :

- Une formation ou un dispositif préparatoire à l'entrée en formation, pré-qualifiante ou qualifiante, certifiante, diplômante, prépa apprentissage... ;
- Un accompagnement intensif spécifique externe : par exemple au sein de l'EPIDE, d'une École de la 2^e Chance, en intégrant le service militaire adapté ou encore le service militaire volontaire ;
- Une mission d'utilité sociale : par exemple le service civique ou la phase d'engagement du service national universel ;
- Une période d'emploi aidé : insertion par l'activité économique, contrats aidés (PEC ou CIE), CDD tremplin.

Quelques témoignages de jeunes en solution structurante

L'ÉCOLE DE LA DEUXIÈME CHANCE (E2C)

L'E2C est une solution structurante du Contrat d'engagement jeune (CEJ) qui peut être mobilisée, à ce titre, comme une étape de ce parcours. Un jeune en CEJ peut ainsi candidater pour intégrer une E2C. C'est un parcours de formation et d'accompagnement individualisé pour les jeunes de 16 à 25 ans sans qualification ou titulaires d'un BEP, CAP, Bac ou équivalent, éloignés de l'emploi, souhaitant accéder à un emploi ou une formation. L'encadrement repose sur un triptyque formation - alternance - accompagnement pendant une durée moyenne de 6 mois.

Trois volets pour les jeunes :

- Développer et acquérir des nouvelles compétences adaptées à leur projet professionnel ;

- Acquérir de l'expérience dans le monde professionnel par des mises en relation et des immersions en entreprise ;
- Être accompagné individuellement tout au long du parcours vers une insertion sociale, citoyenne et professionnelle.

Les jeunes en parcours E2C ont le statut de stagiaire de la formation professionnelle et perçoivent à ce titre une rémunération. En région, il existe 6 E2C : une par département et des antennes territoriales. En 2023, plus de 2 000 jeunes de la région ont suivi ce parcours.

En savoir plus : <https://reseau-e2c.fr>

04 ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE : Parcours CEJ à l'École de la 2^e chance

Le siège de l'E2C des Alpes-de-Haute-Provence se situe à Manosque. Une antenne a ouvert ses portes à Dignes-les-Bains en mai 2022. Entre le 1^{er} janvier et fin novembre 2023, l'E2C 04 a accompagné 170 stagiaires sur ses deux sites : 102 personnes à Manosque et 68 à Digne



Une réussite individuelle

R. est un jeune homme extra-européen de 20 ans qui habite chez son père, et est l'aîné de six frères et sœurs.

Accueilli par la Mission locale après avoir arrêté sa scolarité en cours de 1^{ère} Technologie Industrie, il était demandeur d'emploi non inscrit à Pôle emploi.

→ Diagnostic approfondi :

- Accéder à l'autonomie.
- Trouver un emploi en alternance dans le commerce alimentaire, mais avec le rêve de devenir médecin ou dentiste.

→ Plan d'action du parcours CEJ :

- Confirmer le secteur professionnel par des Périodes de mise en situation en milieu professionnel (PMSMP.)
- Intégrer une prépa apprentissage ou l'E2C pour explorer d'autres pistes.
- Acquérir les techniques de recherche d'emploi
- S'inscrire à Pôle emploi.
- S'engager dans la formation du permis de conduire.

→ **Étapes structurantes et démarches personnelles**

- Démarches administratives nécessaires à son autonomie du jeune : inscription à Pôle emploi, accompagnement à l'autonomie financière (gestion budget et autonomie fiscale) ;
- Inscription à l'auto-école sociale « Nos Routes Solidaires » pour la conduite et le passage du code en candidat libre ;
- Intégration de l'E2C : des stages d'exploration dans les secteurs du Commerce et du Soins et remise à niveau.

→ **Sortie du co-accompagnement Mission locale (CEJ) / E2C**

- Retour en formation initiale en 1^{ère} Techno Santé & Social.

R. rêvait de devenir médecin, mais ne s'autorisait pas ce rêve au vu de sa situation familiale.

Les rencontres avec des professionnels, lors de stages, lui ont permis de mesurer la faisabilité de son projet dans le domaine de la santé.

Il construit ses étapes de parcours pour accéder à cette voie : reprendre ses études pour valider un Bac Sanitaire et Social et intégrer un IFSI (institut de formation en soins infirmiers).



Morganne a intégré l'E2C le 3 octobre 2022.

En CDI à *Burger King* en mars 2023, elle a été orientée par la Mission locale vers le CEJ avec une étape en parcours structurant. Elle avait déjà eu l'expérience d'un apprentissage de neuf mois en pâtisserie, interrompu pour cause de COVID.

Après avoir rencontré des difficultés à trouver un stage, Morganne a suivi cinq périodes de stages avec rigueur.

Elle a participé à un rendez-vous d'information organisé par Pôle emploi, dédié à la campagne de recrutement du *fast food*, où elle a été embauchée en CDI après avoir passé différentes formations courtes en hygiène et sécurité.



Ramzan a intégré l'E2C le 6 septembre 2022

et il est sorti en 1^{ère} ST2S au lycée Alexandra David-Neel le 30 juin 2023. Orienté par la Mission locale dans le cadre du CEJ, il est allé en parcours structurant. Après réflexion il a choisi de suivre une formation dans le secteur de la santé et notamment le paramédical. Parmi ses 11 périodes de stage, Ramzan en a effectué deux en pharmacie et parapharmacie, une chez un prothésiste dentaire, deux chez un orthopédiste, une chez un podologue et une autre dans un cabinet d'infirmier. Ces différents stages ont permis ainsi de faciliter l'accès à son retour vers la formation initiale.

Les suivis post-parcours présentent des résultats encourageants puisque ces jeunes sont toujours en situation positive.



13 BOUCHES-DU-RHÔNE : Témoignages de jeunes en parcours CEJ à l'E2C de Marseille

L'E2C de Marseille accueille plus de 1 000 jeunes par an sur trois sites : au siège, Campus de Saint-louis (13015), sur le site de Romain Rolland (13009) et dans son antenne de Miramas (13140). Plus de 60 % des stagiaires, à l'issue de la période d'intégration, ont terminé leur parcours de formation en bénéficiant d'une sortie positive vers l'emploi, l'apprentissage ou la formation qualifiante.



⇒ Raïssa : « Après un CAP Petite Enfance en vue de devenir auxiliaire de puériculture, je me suis rendue compte que ce métier ne me convenait plus. La Mission

locale m'a alors proposé un CEJ et orientée vers l'E2C de Marseille. J'y suis depuis 4 mois dans le but de redéfinir un projet professionnel qui me corresponde davantage.

Je me suis d'abord dirigée vers les métiers du toilettage animalier. Grâce à l'E2C, j'ai pu faire un stage dans ce domaine et me rendre compte que ce métier ne me correspondait pas non plus. J'ai alors continué ma recherche de projet, en l'orientant vers ma passion : la mode.

Depuis, j'étudie avec l'équipe encadrante dans le but de m'inscrire en Bac Pro Mode au lycée Saint-Exupéry. »



Fatou : « J'ai signé un CEJ à la Mission locale, après avoir raté mon entrée

en école d'auxiliaire puéricultrice suite à mon Bac. C'est là qu'on m'a parlé de l'E2C. Quand je suis arrivée, j'étais très timide, je ne connaissais pas du tout l'école, ni personne. J'avais toujours pour projet de travailler avec des enfants, mais quelque chose me bloquait. Après quelques stages en crèche, l'E2C m'a proposé un stage dans le commerce à Zeeman et j'ai eu un déclic. Ce stage, dans un domaine différent, m'a aidée à dépasser ma timidité. Le patron du magasin a même souhaité prolonger mon stage d'une semaine. J'ai pris confiance en moi, j'ai été élue déléguée de mon groupe à l'E2C. J'ai participé à l'atelier Eloquentia où j'ai tenu un discours devant un public sur la scène de l'amphithéâtre de l'E2C, et j'ai même chanté lors de la fête de l'école ! Cette prise de confiance m'a donné l'assurance dont j'avais besoin pour poursuivre mon projet de travailler dans la petite enfance. J'ai pu faire un nouveau stage. »



L'EPIDE, ou Etablissement pour l'insertion dans l'emploi, est un établissement public qui accueille et aide les jeunes de 17 à 25 ans, sortis du système scolaire sans diplôme ni qualification professionnelle, qui rencontrent des difficultés à trouver un emploi ou une formation. La mission de l'EPIDE est de favoriser l'insertion professionnelle et sociale de ces jeunes. Basé sur l'engagement, le jeune qui souhaite rejoindre un centre EPIDE devient un volontaire à l'insertion et peut bénéficier des services d'une équipe pluridisciplinaire et d'une rémunération.

Il y a 20 centres EPIDE répartis sur toute la France.

La zone de compétences du centre EPIDE de Marseille s'étend aux six départements de la région Provence - Alpes - Côte d'Azur. En 2023 le centre a intégré 201 volontaires. Le taux d'insertion s'élève à 54 % à fin novembre 2023 soit 89 jeunes insérés en sorties positives et dynamiques.

En savoir plus : www.epide.fr

13 BOUCHES-DU-RHÔNE : Parcours d'un jeune en CEJ entré à l'EPIDE



Akram, 18 ans, est originaire du 15^e arrondissement de Marseille. En terminale Bac pro au lycée La Calade, il fait la rencontre de la Mission locale qui vient présenter son offre de service comprenant le CEJ.

Après sa scolarité en juin 2023, il décide de s'engager dans un parcours CEJ. Plus tard, un proche lui parle de l'EPIDE et des avantages d'un parcours avec un cadre structurant. En septembre 2023, il rejoint l'établissement.

Au sein de l'EPIDE, une équipe pluridisciplinaire l'accompagne dans la réalisation de son projet d'agent logistique.

Grâce au financement de l'EPIDE, il peut suivre une formation CACES 1.3.5 et avoir une aide de 850 euros pour passer son permis.

→ Son témoignage :

« Ce qui me plaît le plus en CEJ, c'est d'être accompagné par un conseiller qui me soutient véritablement dans mes démarches administratives et qui me motive... »

Grâce à l'EPIDE, j'ai réussi à concrétiser mon projet professionnel et retrouver confiance en moi ».



LA FORMATION

Il existe de nombreux types de formations. Sont considérées comme des solutions structurantes :

- La formation pré-qualifiante, qualifiante, certifiante, diplômante,
- la formation à la création et à la reprise d'entreprise,
- la formation au sein d'une Ecole de Production (article L.443-6 du code de l'éducation)
- ainsi que les dispositifs préparatoires à l'entrée en formation «Prépa compétences» et les projets sélectionnés dans le cadre de l'appel à projets «Prépa-apprentissage».

La formation qualifiante est une formation dont le principal objectif est d'acquérir ou d'accroître une qualification. Son bénéficiaire acquiert une expertise, de nouvelles compétences, améliore sa qualification. La formation qualifiante a une visée professionnelle. Elle permet d'obtenir un certificat d'aptitude ou une attestation de stage reconnue par les employeurs lorsque la convention collective le prévoit.

En savoir plus : <https://travail-emploi.gouv.fr/formation-professionnelle/>

13 BOUCHES-DU-RHÔNE : L'histoire de Marie suivie au Pôle Emploi Marseille Blancarde



Marie K., 23 ans, a été suivie dans le cadre du CEJ à partir de novembre 2022, par sa conseillère CEJ de Pôle Emploi.

Avant son entrée en CEJ, Marie avait suivi une formation Français

Langue Etrangère.

Elle avait le projet de travailler en tant qu'aide-soignante, mais n'avait pas le niveau requis.

Des étapes intermédiaires ont été mises en œuvre avec sa conseillère CEJ, dans le but de construire un parcours. Orientée vers l'AFPA la Treille, elle a pu intégrer une formation d'agent médico-social de décembre 2022 à avril 2023.

À l'issue de cette formation, Marie a intégré le marché de l'emploi. Elle travaille régulièrement dans son domaine de formation auprès de plusieurs employeurs, notamment la clinique de la Pointe Rouge à Marseille.

→ Son témoignage :

Avant le CEJ, quel était votre parcours ?

« Avant d'intégrer le CEJ, j'étais au Sénégal. Je suis arrivée en France sans emploi. J'ai suivi une formation en Français ».

Qu'est-ce qui vous a motivée pour intégrer un Contrat d'engagement jeune ?

« Être accompagnée pour avoir un bon projet professionnel et être aidée à trouver un beau métier ».

Est-ce que l'intensité de l'accompagnement (15 à 20 heures) vous a aidée dans la réalisation de votre projet ?

« Oui, ça m'a beaucoup aidée à être organisée »

Qu'est-ce que le CEJ vous a apporté ?

« Il m'a apporté beaucoup de confiance et beaucoup d'avancées dans ma vie personnelle et professionnelle »

Est-ce que vous recommanderiez le CEJ à un autre jeune ?

« Oui bien sûr car il y a beaucoup de progrès vers la formation ou l'emploi et ça aide les jeunes à trouver un métier et à être stable pour l'avenir. Grâce au CEJ j'ai eu une formation et depuis je travaille. »

LA PROMO 16-18

C'est un programme de l'Afpa de quatre mois, dédié aux jeunes de 16 à 18 ans concernés par la mise en œuvre de l'obligation de formation, qui ne sont ni au collège ou au lycée, ni en formation ni en emploi.

Il se déroule dans les centres Afpa où le jeune est accompagné par une équipe de professionnels, de formateurs, d'animateurs et de conseillers, afin de trouver sa voie.

Il intervient en complémentarité des dispositifs existants pour lutter contre le décrochage scolaire.

Les Missions locales sont les prescripteurs de ce parcours. Elles maintiennent un lien permanent entre le jeune et le référent Promo 16-18 du centre Afpa. L'Afpa et les Missions locales mettent en commun leur expertise pour sécuriser le parcours et poursuivre l'accompagnement jusqu'à la réussite du projet.

En savoir plus : <https://www.afpa.fr/groupe-afpa/construire-son-itineraire-professionnel/la-promo-16-18-pour-remobiliser-les-jeunes-decrocheurs-scolaires-un-programme-1jeune1soluti-1>



05 HAUTES-ALPES : Témoignage



➔ **Laury Z. en CEJ depuis mars 2023 a intégré la Promo 16-18 de Gap le 15 mai.** Après plusieurs enquêtes métiers et immersions en entreprises,

Laury a souhaité se professionnaliser dans le secteur de la *Silver économie* et de la petite enfance. Depuis septembre 2023, Laury effectue un Service civique auprès de la mairie de Gap dans ces secteurs d'activités.

06 ALPES-MARITIMES : Témoignage



➔ **Mohamed B. en CEJ depuis le 14 février 2023 a intégré la Promo 16-18 de Nice le 6 mars.** À l'issue de son parcours, Mohamed a basculé dans Prépa apprentissage, un autre dispositif d'accompagnement proposé par l'Afpa de Nice.

Suite à une immersion sur le plateau technique de la formation « installation thermique et sanitaire » et un stage en entreprise correspondant, Mohamed a démarré le parcours de formation ITS (Installateur technique et sanitaire) le 12 décembre au sein de l'Afpa de Nice.

LE SERVICE CIVIQUE

Le Service civique est un engagement au service de l'intérêt général qui permet aux jeunes volontaires de réaliser une mission en faveur de la cohésion nationale et de la solidarité.

Tout au long de la mission de Service civique, les volontaires vivent une expérience de citoyenneté et d'ouverture sur le monde, via la mission qu'ils réalisent, leur environnement d'accueil (association, service de l'État, collectivité territoriale...) ou les formations qu'ils reçoivent.

Le Service civique c'est :

- 6 à 12 mois d'engagement, en France ou à l'étranger, dans le secteur public ou associatif ;

- 10 domaines possibles pour réaliser sa mission et s'ouvrir à de nouveaux horizons ;
- une expérience unique pour des jeunes de 16 à 25 ans, et jusqu'à 30 ans pour les jeunes en situation de handicap ;
- une indemnisation mensuelle (dont près de 80 % pris en charge par l'État et le complément par l'organisme d'accueil).

En savoir plus : Site Officiel du Service Civique www.service-civique.gouv.fr/

06 ALPES MARITIMES : Témoignage



➔ **La parcours d'une jeune fille de 23 ans repérée par notre partenaire PAJE (l'Association Pasteur Avenir Jeunesse).**

Le 21 juillet 2023, cette jeune fille accompagnée par cette structure, a été inscrite à la Mission locale Est 06 et a intégré un dispositif d'accompagnement renforcé, le CEJ JR (Jeunes en rupture). Elle était *Neet (nie en études, nie en formation, nie en emploi)* et sans revenus. Elle a effectué un entretien par semaine auprès de sa conseillère (15 à 20 heures de démarches hebdomadaires) et a pu bénéficier de plusieurs ateliers : rencontre avec les Armées, la CPAM, découverte des outils numériques... À la suite de

ses recherches, elle s'est orientée vers un projet dans la communication. La Mission locale étant plateforme de Service civique, sa conseillère l'a informée des différentes missions correspondantes.

Une mise en relation avec l'association et cette jeune a été réalisée par la conseillère de la Mission locale Est 06.

Elle a débuté le 6 novembre une mission de Service civique dans une association pour aider à créer du lien avec les usagers par l'intermédiaire du numérique.

Elle se plaît dans cette mission et voit régulièrement sa conseillère afin de faire le point sur ses projets futurs.

13 BOUCHES-DU-RHÔNE : Témoignages



➡ « Je m'appelle M. H J'ai 24 ans et j'habite à Marseille. Avant le service civique, j'étais en recherche d'emploi, accompagnée par le Pôle emploi du 10^{ème} arrondissement.

Cette année, j'ai choisi de faire le Service civique afin d'enrichir mon parcours professionnel et personnel. J'ai connu ce service par différentes associations que j'ai rencontrées pour mon projet professionnel. Je l'ai effectué auprès de l'association *Le Sel de la Vie*.

Mes missions étaient variées : l'inclusion civique éducative, transmettre et transférer des compétences pour lutter contre les inégalités dans les quartiers prioritaires de Marseille. J'ai pu me sentir utile à la société. Le Service civique m'a permis d'entrer en formation de préparatrice en pharmacie à Montpellier.

Si je devais résumer mon expérience en tant que volontaire Service civique ça serait l'ouverture au monde et à des réseaux professionnels. »

➡ « Je suis Héléna P., 23 ans, ça fait longtemps que je suis à la Mission locale du fait de mes déménagements.

À la Mission locale de Marseille, le CEJ a été vraiment un pilier pour moi tant pour l'accompagnement que les ateliers. Cela m'a permis d'avancer sur mon projet très rapidement et d'être entourée et soutenue en toutes circonstances.

Des ateliers m'ont sensibilisée dans plein de domaines différents (environnement, travail, logements...) et ma conseillère au top m'a suivie jusqu'au bout. J'ai enfin pu réaliser un de mes rêves qui était de partir à l'étranger.

Dès que j'en ai parlé, elle m'a tout de suite présenté à une association qui proposait un Service civique à l'international. En quelques appels, j'étais déjà lancée sur le projet YOLO. C'est un Service civique avec Eurasianet, qui propose une formation en amont pour bien nous préparer avant de partir. Un suivi est fait à notre retour pour faire un bilan de tout ce qu'on a vécu et nous aider à finaliser notre projet.

Avec un large choix de destinations très intéressantes dans le monde entier. J'ai choisi de partir 4 mois en Arménie où j'ai été volontaire chez AVC.

J'ai pu expérimenter plusieurs corps de métiers pas forcément accessible rapidement et facilement en France : l'enseignement, le journalisme, travailler avec des animaux...

Nous avons un large choix de métiers, et nous étions vraiment libres de choisir ce qu'on voulait faire, et cela dans un pays qui m'était inconnu et auquel je me suis complètement attachée.

Mon projet était d'être hôtesse de l'air, et maintenant je suis en formation d'agent d'escala à l'aéroport de Toulouse ce qui me convient mieux personnellement.

Cette expérience m'a apporté des souvenirs précieux, avec de très belles rencontres, épanouissement et une évolution personnelle et professionnelle qui ont élargi ma vision de voir le monde et mes façons d'être et d'agir.

Je remercie le CEJ et le Service civique pour cette opportunité qui se présente qu'une fois dans notre vie ! il faut absolument la saisir car c'est vraiment donné pour nous les jeunes quand vous n'avez pas les moyens, c'est tout simplement formidable ! »





« Je m'appelle Antonia C, 17 ans, j'habite à Port-de-Bouc.

J'ai fait des petits contrats comme animatrice dans un centre (été, septembre, octobre). J'ai été accompagnée par la Mission locale de Port-de-Bouc.

Étant mineure, je ne pouvais pas être embauchée dans les lieux qui m'intéressaient, et j'ai préféré faire le CEJ.

Je n'ai pas fait d'ateliers car je suis entrée directement en Service civique. »

Pourquoi le Service civique ?

« Cela me permet d'avoir plus d'expérience avec les enfants. »

Comment es-tu arrivée au Service Civique ?

« J'ai trouvé la mission car j'étais en contrat avant avec le centre social. »

Quelle mission, dans quel organisme ?

« Au centre social Fabien Menot : accompagnement aux devoirs pour des enfants du CP au CM1. Je préfère travailler auprès d'enfants plus jeunes et pour gagner en expérience. »

Quel est ton projet professionnel ? Que fais-tu aujourd'hui ?

« Après mon Service civique j'aimerais devenir agent de crèche. J'ai un CAP petit enfance. »

Que t'a apporté cette expérience ?

« Plus d'expérience avec les enfants, pour m'adapter à eux. Comment gérer des groupes d'âges différents. »

83 VAR : Témoignages



Manon G, 24 ans. Son parcours part du CAP (Multi-commerce) au Bac+3 (Bachelor Responsable du Développement et du Pilotage Commercial).

Elle a terminé son alternance en août 2022, et n'a trouvé un Service civique qu'en février 2023.

« Habitant à Toulon, la Mission locale me suit depuis mes 16 ans pour m'aider dans mes études et mes recherches de stage et d'alternance ».

Pourquoi le CEJ ?

« Cela fait deux ans que j'ai pu bénéficier du CEJ pour trouver mon alternance, faire des ateliers pour répondre à mes questions et mes doutes sur la vie professionnelle.

Grâce au CEJ, j'ai su comment chercher la bonne entreprise (postuler en face cachée et ouverte) et j'ai pu compléter mon revenu.

Les ateliers sont toujours intéressants, que ce soit le théâtre pour les gens timides et qui ont du mal à aller vers les autres, les *job dating*, les visites aux musées...

Le Service civique permet de se sentir utile et faire des activités au lieu de rester sans emploi.

Ma conseillère m'a envoyé une offre ; je ne savais pas du tout ce que c'était. J'ai aimé le concept d'être dans une association et de rencontrer du monde. »

Quelle mission, dans quel organisme ?

Aider à la mise en place et à l'animation d'ateliers et d'événements. Participer à la communication sur les réseaux sociaux de l'association *L'Amarre*. Participer à la vie du Tiers lieu.

Pourquoi as-tu choisi cette mission ?

« Savoir si la communication pouvait vraiment me plaire et le fait qu'il y ait plein de bénévoles qui transmettent leur savoir-faire et savoir-être, leurs valeurs. Pouvoir aider les autres en créant des ateliers par des groupes de paroles, après-midi jeux... ».

Quel est ton projet professionnel ? Que fais-tu aujourd'hui ?

« J'ai créé avec quatre autres coopérants une boîte de communication avec la coopérative éphémère. Terminant le Contrat en décembre, je commence à rechercher un emploi ou un local afin d'ouvrir ma boutique de seconde main.

Cette expérience m'a permis de savoir m'ouvrir à mon prochain et de finaliser mon projet.

Je sais désormais que nous ne sommes pas seuls. Même ceux qui ne savent pas ce qu'ils veulent faire doivent tenter cette expérience. Ça rapporte toujours ! »

→ **Une jeune femme de 20 ans est venue s'inscrire à la Mission locale Jeunes Toulonnais début juillet 2021.** Elle sortait d'un parcours scolaire de niveau Bac Pro des métiers de l'accueil avec lequel elle ne projetait pas son avenir professionnel.

→ Après plusieurs rencontres avec sa conseillère, elle a été rescolarisée avec l'Éducation nationale en CAP Petit Enfance, arrêté en début de deuxième année, courant 2022.

→ L'accompagnement avec la Mission locale a repris sous la forme d'un travail d'orientation professionnelle, afin de sécuriser un projet. Cela a débouché sur les métiers du numérique.

Après une recherche d'alternance dans ce secteur, et par l'intermédiaire d'un Service civique dans le domaine du numérique, elle a pu mettre un premier pas dans cet univers professionnel. Cela a confirmé son choix de se former à ces métiers, soit par l'alternance soit par la formation continue.

À la fin de son Service civique, elle a effectué une formation professionnelle de Community management de 3 mois et demi, avec un financement régional, puis a intégré le dispositif CEJ. Elle a ainsi bénéficié d'un accompagnement intensif et s'est engagée totalement dans la réalisation de son projet professionnel.

En octobre dernier, elle a trouvé un contrat d'apprentissage dans les métiers du numérique et de la communication pour une durée de 18 mois.

→ **« Je m'appelle Elona, j'ai 20 ans et j'habite Le Pradet. Avant mon accompagnement, j'ai fait un bac STD2A (en art appliqué).**

Avec la Mission locale Coudon Gapeau (La Garde), j'ai choisi de partir en CEJ le temps de trouver des solutions pour me former, sans entrer dans un établissement scolaire. Ce qui me permettait de continuer à sortir de chez moi et de rester dans une dynamique de reconstruction comme à l'Université.

En CEJ, j'ai eu des pistes de formations pour adultes financées. J'ai été informée sur des événements intéressants par rapport à mes centres d'intérêts professionnels et personnels.

J'ai recherché des Services civiques qui avaient du sens pour moi, et participé régulièrement à des ateliers sur la gestion administrative et le logement, et d'autres qui me servent aujourd'hui d'outils pratiques pour la suite de mon parcours.

J'ai choisi le Service civique car j'ai besoin de reprendre confiance en mes capacités, changer, sortir de ma zone de confort et rencontrer du monde, afin d'être profondément connectée à mes valeurs.

J'ai trouvé mon Service civique grâce aux conseils de la chargée d'orientation et d'insertion du Diplôme universitaire (DU) PaRéO (Passerport pour réussir à s'orienter) de l'Université de Toulon, qui m'a redirigée vers l'association Lit-Up qui recherchait des volontaires. Les valeurs de la structure me correspondaient.

J'effectue une mission en co-animation de formations *Boost Up* dans cette association, qui remobilise et oriente les jeunes comme moi par l'engagement citoyen.

Le choix de la mission était difficile. Je voulais choisir celle qui me challengeait le plus, dans un environnement sécurisant et bienveillant.»

Quel est ton projet professionnel aujourd'hui?

« J'aimerais lier l'inclusion des personnes en situation de handicap et le monde agricole. Je n'ai pas de métiers de rêve mais il y a des secteurs dans lesquels je souhaite travailler, peu importe le format que prend mon métier en tant que tel (à travers des projets associatifs, d'entrepreneure...).

En mission depuis un peu plus d'un mois, et je sens que je reprends confiance, je suis à ma place. Je développe plein de compétences de communication. J'apprends à être responsable de tâches qui ont du sens, à travailler en équipe et je me sens globalement moins stressée dans des situations sociales diverses. »



LE CONTRAT UNIQUE D'INSERTION (CUI)

Le Contrat unique d'insertion a pour objet de faciliter l'insertion professionnelle des personnes sans emploi, rencontrant des difficultés sociales et professionnelles particulières d'accès à l'emploi. Pour cela, il comporte des actions d'accompagnement professionnel. Il peut prendre la forme d'un contrat d'accompagnement dans l'emploi du secteur non marchand (Parcours emploi compétences) ou marchand (Contrat initiative-emploi).

Pour diminuer le coût de l'embauche, les employeurs qui recrutent au titre du Contrat

unique d'insertion perçoivent, une aide financière de l'État, versée à l'employeur par l'Agence de services et de paiement (ASP), sur la base des attestations de présence du bénéficiaire du contrat.

Un arrêté préfectoral annuel détermine les modalités de cette aide.

En savoir plus : <https://travail-emploi.gouv.fr/emploi-et-insertion/parcours-emploi-competes/>

84 VAUCLUSE : L'histoire de Julia en CEJ à Pôle Emploi Orange



→ Julia, 18 ans, est entrée en CEJ en août 2023. Diplômée dans l'accueil, elle était très volontaire pour retrouver un emploi.

Tenant compte d'une problématique de santé, son conseiller a pu mettre en place différents ateliers.

Le périmètre du handicap a été évalué lors d'un entretien tripartite mené avec un conseiller expert du handicap de l'agence.

Julia a pu, grâce à son conseiller, explorer différentes possibilités, au vu de sa mobilité géographique réduite.

Son souhait de trouver un emploi était fort et le conseiller CEJ a travaillé avec le service employeur, pour trouver et mettre en place une immersion professionnelle dans la restauration, en qualité de serveuse.

Cette immersion a été réalisée du 16 au 20 octobre 2023 au restaurant *Buffalo Grill*.

Le suivi de cette immersion et les échanges avec l'employeur ont mis en avant le professionnalisme de Julia, son besoin d'adaptation et d'accompagnement à la prise de poste.

L'agence a alors mis en place avec l'employeur un contrat aidé CIE en CDI.

L'embauche a été réalisée le 25 octobre 2023.

Julia se plaît fortement dans son poste et envisage aujourd'hui de prendre son indépendance et d'évoluer dans ce métier.

LE SERVICE MILITAIRE VOLONTAIRE (SMV)

Le Service militaire volontaire (SMV) est une contribution du ministère des Armées dans le domaine de l'insertion citoyenne et professionnelle de jeunes français de métropole et de l'étranger, de 18 à 25 ans, exclus du marché de l'emploi, peu ou pas diplômés. Il a pour but d'aider ces jeunes à s'insérer dans un milieu professionnel et garantit un accompagnement personnalisé et individualisé dans la formation et l'insertion des volontaires.

Ce dispositif comprend :

- Une formation militaire initiale (discipline, rigueur, aisance orale) ;
- Une formation complémentaire (remise à niveau scolaire, permis de conduire gratuit et techniques de recherche d'emploi) ;
- Une formation professionnelle selon la filière choisie : agent de prévention sécurité, préparateur de commandes, agent polyvalent de restauration, conducteur poids lourds, agent machiniste propreté, maçonnerie, voirie...

Fondé sur l'acquisition volontaire de valeurs et une formation professionnelle, le SMV propose un nouveau départ à des jeunes hommes et femmes, qu'il arme pour l'emploi, en s'appuyant sur un réseau territorial et national de partenaires institutionnels, de collectivités, d'entreprises, d'associations et d'organismes de formation.

Chiffres clés 2022 :

1 200 places sont offertes dans les sept centres avec :

- 86 % de taux d'insertion
- 63 % de réussite au permis de conduire
- 20,6 ans d'âge moyen
- 18 % d'attrition en cours de stage
- 19 % d'illettrés
- 25 % de femmes volontaires.
- 61 % de non diplômés

En savoir plus : www.le-smv.gouv.fr

13 BOUCHES-DU-RHÔNE : L'antenne SMV



Conformément aux annonces du Président de la République du 2 septembre 2021 à Marseille, une antenne du Service militaire volontaire a vu le jour au centre de la cité phocéenne.

→ Cette antenne est rattachée au Centre du Service militaire volontaire d'Ambérieu-en-Bugey (Auvergne-Rhône-Alpes).

L'objectif est d'accueillir une centaine de jeunes volontaires. L'antenne a incorporé ses premiers volontaires en novembre 2021.

Les jeunes sont prioritairement issus de Marseille ou de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Une première période leur permet d'améliorer leur savoir-être, en développant leur goût de l'effort et leur capacité à travailler en équipe. Ils ont également la possibilité de passer le permis de conduire.

À cette issue, ils suivent une formation professionnelle débouchant sur leur insertion au sein d'entreprises du territoire.

L'antenne du SMV de Marseille est implantée dans le quartier Rendu (13009), où se situe l'État-major de la 3^e division.

Témoignages

Antenne du SMV de Marseille

YANIS



Je me présente, je m'appelle Yanis, j'ai 20 ans. Avant de rentrer au Service Militaire Volontaire de Marseille, j'étais en Contrat d'Engagement Jeune auprès de la Mission locale de Marseille. Durant mon parcours en CEJ, ma conseillère m'a proposé d'intégrer le SMV. Je me suis renseigné et j'ai immédiatement déposé ma candidature.

« Ma motivation principale est le permis gratuit, être logé, nourri et rémunéré et de ressortir avec une qualification et un patron ».

Recruté dans la filière de conducteur poids-lourd, j'ai incorporé le SMV au mois d'octobre 2023. Au cours de la première étape qui est la Formation Militaire Initiale, j'ai acquis de la rigueur et appris à m'adapter aux horaires et à l'environnement. Cette formation m'a permis également de mieux vivre avec un groupe et de prendre confiance en moi. Je recommanderais le SMV à d'autres camarades si j'en ai l'opportunité.



KENTIN



Je me présente, je m'appelle Kentin, j'ai 23 ans. Avant de rentrer au Service Militaire Volontaire de Marseille, j'étais en Contrat d'Engagement Jeune auprès de la Mission locale de Marseille. Durant mon parcours en CEJ, j'ai assisté à des ateliers dont un où a été présenté le Service Militaire Volontaire. J'ai sollicité ma conseillère et j'ai immédiatement déposé ma candidature.

« Ma motivation principale est le permis gratuit ainsi que la remise en question de soi-même durant le parcours de la formation ».

Recruté dans la filière d'agent polyvalent de restauration et plus précisément barman, j'ai incorporé le SMV au mois d'octobre 2023. Au cours de la première étape qui est la Formation Militaire Initiale, j'ai acquis la cohésion de groupe ainsi que la rigueur.

Je recommanderais le SMV aux personnes qui sont perdues ou qui recherchent un emploi.



AUTRES TÉMOIGNAGES DE PARCOURS DE JEUNES EN CEJ (HORS SOLUTION STRUCTURANTE)

04 ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE : Exemples de parcours CEJ



➔ CEJ à l'agence Pôle emploi de Manosque

Inscrit au Pôle emploi depuis septembre 2020, après l'obtention du BTS MUC

(Management des Unités Commerciales), Xavier a bénéficié pendant plusieurs mois d'un accompagnement, dans le cadre de l'AIJ (Accompagnement intensif pour les jeunes), avec un psychologue du travail. Cependant, sa situation ne s'améliorait pas, il ne se sentait pas en mesure de faire une recherche d'emploi et de se « confronter » au monde extérieur.

Quelques mois se sont écoulés avant d'intégrer le CEJ. Au démarrage, Xavier était assez introverti, il manquait de confiance en lui et doutait de ses compétences, se positionnant sans conviction sur des emplois de vendeur ou d'employé libre-service, mais trouvant souvent des excuses pour ne pas postuler.

Après un travail de remobilisation, un suivi hebdomadaire en individuel et collectif, des ateliers, et surtout en participant à la prestation

VSI (Valoriser son image) Xavier s'est « révélé » ! Il a gagné en assurance, a pris conscience de ses atouts et a retrouvé la motivation qu'il avait perdue.

Hôte de caisse en Intérim depuis juin dans le magasin d'une enseigne nationale de vente d'objets pour la maison, il a signé un CDI début septembre.

➔ CEJ à la Mission locale 04 : une réussite collective

Dans le cadre de la Semaine nationale des missions locales, trois ateliers ont été organisés autour du thème « Dessine ton avenir en toute confiance ».

Avec l'artiste Isabelle de Marco, 13 jeunes en CEJ ont pu créer sur trois grandes toiles des œuvres illustrant une réflexion partagée autour de leur projet professionnel, leur avenir, leurs rêves et leurs passions. Cet événement a mis en avant l'expression et la créativité collectives, à travers des mots, des photos et des dessins, dans un esprit « Street Art ».

Les jeunes ont effectué ces ateliers dans un climat de confiance, de bienveillance et d'écoute.



« Être ensemble pour notre avenir »

« Échouer et recommencer »

« Écoute » « Confiance » « Créativité » « Liberté ».

06 ALPES MARITIMES : Exemple de parcours CEJ



⇒ **Un jeune homme de 17 ans ayant intégré le CEJ en août 2023** a demandé à sa conseillère généraliste de bénéficier du CEJ pour être accompagné dans ses démarches, avoir

un cadre et retrouver des horaires raisonnables.

Il a alors suivi chaque semaine des ateliers pour reprendre un rythme. Il a également participé à des visites d'entreprises et a découvert différents métiers.

Mi-novembre, lors d'un atelier CEJ, une intervention du CFA Métropole Nice Côte d'Azur, a permis de présenter l'apprentissage et les formations disponibles. Ce jeune a été intéressé par le CAP Boucher. Il est en cours de recherche de stage avec l'appui de sa conseillère.

84 VAUCLUSE : Exemple de parcours CEJ



⇒ **Bien manger dans le Ventoux**

Tout au long de l'année 2023, la Mission locale du Comtat Venaissin a conduit, avec le Parc naturel régional du Mont-Ventoux (PNRMV), un projet inscrit dans le Projet Alimentaire Territorial.

Cofinancé par le Département de Vaucluse (FAJ), par le Parc naturel et la Mission locale, ce projet croise plusieurs objectifs globaux :

- Lutter contre la précarité alimentaire qui touche un grand nombre de jeunes sur le territoire ;
- Leur faire découvrir leur territoire, ses produits et les métiers qui les produisent et les promeuvent.

Plusieurs activités se complètent pour atteindre ces objectifs :

- Des ateliers de cuisine visant notamment à sensibiliser les jeunes au « zéro déchet » ;
- Des visites d'entreprises locales et des rencontres avec des employeurs pour découvrir les métiers de la production et de la valorisation des produits locaux – et susciter ainsi des projets professionnels « nouveaux » en modifiant les représentations que s'en font des jeunes ;
- Des mises en situation professionnelle.

Fin 2023, plus d'une centaine de jeunes ont participé aux activités du projet. Au total, les porteurs du projet ont mobilisé près d'une vingtaine de partenaires locaux sur la double thématique « alimentation » et « métiers » de *Bien manger dans le Ventoux*.

Le parcours de D., décrocheur en Bac Pro sans diplôme, est emblématique de la portée de ce projet qui vise à la fois le quotidien des jeunes : l'alimentation et son coût, ainsi que leurs capacités de projection professionnelle.

Suivi en Contrat d'engagement jeune à partir de mars 2023 et bénéficiant de l'accompagnement d'un Parrain pour l'Emploi pendant près de trois mois, D. a découvert l'engagement civique dans le cadre de *Bien manger dans le Ventoux*, notamment au contact de l'Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne de Carpentras.

Après plusieurs stages et après avoir obtenu la partie théorique du BAFA, D. a signé un Contrat d'Engagement éducatif, puis un CAE-PEC d'animateur pour enfants à Carpentras.

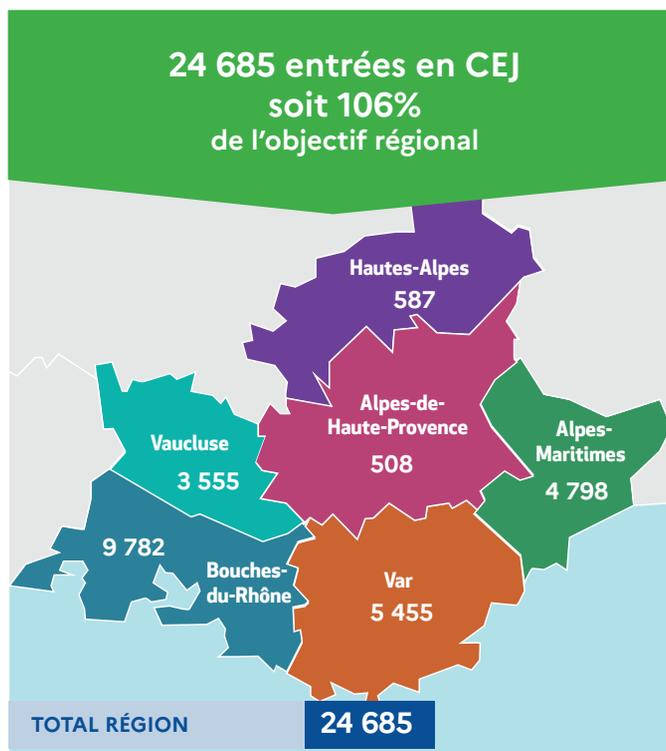
Dans ce cadre, début 2024, D. finalisera son BAFA et passera son permis de conduire... lui qui, depuis son inscription à la Mission locale en janvier 2023, ne se déplace qu'à vélo !

La reconduction en 2024 de ce projet a été proposée par les porteurs.

Quelques données chiffrées sur le CEJ



Données sur le Contrat d'engagement jeune au 31/12/2023



Source : POP

Les données CEJ 2023 indiquent des résultats très satisfaisants, dépassant les objectifs fixés aux opérateurs de ce dispositif.

À noter : à compter du 1^{er} janvier 2024, Pôle emploi devient l'opérateur France Travail.

Grâce aux résultats très positifs du CEJ, le nouveau Contrat d'engagement, mis en place

avec la création de France Travail, au bénéfice des demandeurs d'emploi (au plus tard le 1^{er} janvier 2025) s'en inspire largement : ce nouveau contrat va offrir un accompagnement personnalisé des demandeurs d'emploi, adapté aux besoins et aux objectifs d'insertion de chacun.

Lien pour les employeurs : <https://www.1jeune1solution.gouv.fr/entreprises>

Lien pour les jeunes : <https://www.1jeune1solution.gouv.fr>

→ les dispositifs d'aide au recrutement à destination des employeurs (CIE Jeunes, PEC Jeunes, Primes à l'embauche pour le recrutement en contrat d'apprentissage ou en contrat de professionnalisation) <https://www.1jeune1solution.gouv.fr/je-recrute/articles>

→ le PACEA, le CEJ et l'E2C : <https://www.1jeune1solution.gouv.fr/espace-jeune>



#1jeune1solution